

## Fort Estone Lupus

L'homme d'âge mur attablé tranquillement sur la terrasse ombragée de la taverne a terminé son assiette. Appuyé contre le dossier de sa chaise, il sirote son gobelet de vin jeune, les yeux dans le vague... Un gilet de cuir marqué de la patte de la Louve lui donne une aura d'autorité... Un homme, le reconnaît en passant devant la taverne...

- Lieutenant Rouno ? C'est vous ?

L'homme attablé regarde le type qui l'interpelle en souriant, et le reconnaît.

- Légionnaire Max Torene, dit le Bienheureux ! Eh bien, c'est finit l'armée ?

Max, vient s'asseoir à la table et commande un verre de vin.

- Oh oui, mon temps était fini, et hors de questions que je rempile ! Cette nouvelle guerre n'est pas pour moi ! Se battre contre nos compatriotes... J'ai servi trop d'années sur ces Terres, pour me retourner contre elle ! Et vous Lieutenant ? Vous avez pris parti au vu de votre tenue !
- Oui soldat ! Me voilà capitaine d'une bande de forestiers maniant mieux la hache et le gourdin que l'épée et le bouclier... Vois-tu, je n'ai pas réfléchi longtemps... L'armée, c'est mon truc, mais rempiler chez les Plumes Noires, en mettant à sac tout ce que j'ai contribué à aider à faire construire, hors de question. Je l'aime bien moi Elina, elle est dure comme son père ! De sacrés coups de sang la garce ! Mais c'est ce qu'il faut pour gouverner ces Terres hostiles !
- Donc vous faites parti de son armée, la Grande Meute !
- Eh oui ! Je suis un de ses louveteaux depuis qu'elle se fait appeler la Louve !
- Mais c'est pas difficile face aux légions ?
- Non, pas tant que ça... Nous sommes une armée de l'ombre, presque... Là je suis en tenue, parce que Fort Estone Lupus est sous la coupe d'Elina, mais sinon, les louveteaux portent des foulards, un sur le visage, l'autre sur la tête. Pour ne pas être reconnus... C'est une drôle d'armée, nous avons tous presque une double vie... On attaque par petites vagues, on embuscade, on sabote, on ralentit. Bref une vrai guérilla quoi ! Et ça ! Ah haha ! La légion impériale elle n'aime pas ça !
- Ouais, c'est sûr, que sur un pré carré, vous n'avez aucune chance, la forêt, le terrain à relief c'est mieux... En gros vous vous battez comme des Vorguens ?
- Euh... Ben oui, c'est un peu ça... Sauf que ces bâtards de sauvages, que l'on soit louveteaux ou légionnaires, ils s'en foutent ! Ils nous tapent pareils dessus !... Putains de fumiers !

## Tente de commandant principale

Elina, revient de la forêt, nue, sale, la bouche pleine de sang. Elle traverse son campement comme une ombre, et entre dans sa tente. Quelques bougies allumées donnent une ambiance chaude et douce. Isselle la Silencieuse, se lève de son lit. En chemise de nuit, ses longs cheveux blonds réunis en une longue tresse, elle ramasse une couverture sur un coffre et entoure les épaules de sa maîtresse, en la faisant assoir sur une chaise.

- Tu t'es mis dans un bel état, ma belle encore...

Elina ne dit rien, fatiguée, et un peu abrutiée...

- Un jour, il t'arrivera malheur avec tes sorties nocturnes et tes transformations sauvages... Je n'ai pas envie de te perdre, comme cela, bêtement dans la forêt !
- Ne t'inquiètes pas ma douce Isselle, tout va bien, je gère mes métamorphoses... Je sais ce que je fais... Et dans mon royaume les lycanthropes sont libres !

Isselle frotte à travers la couverture le corps d'Elina, et une fois qu'elle sent qu'elle est réchauffée, va chercher une bassine d'eau et un chiffon. Elle commence à nettoyer le corps nu de sa maîtresse.

- Regarde-moi ces griffures, ces marques... Elina tu n'es pas raisonnable !
- Ce ne sont que quelques cicatrices de plus sur mon corps, dit doucement la métamorphe... Je croyais que tu aimais cela...

Isselle, agenouillée devant sa maîtresse, son amante, la regarde dans les yeux, par en-dessous, et suivant de ses doigts en effleurant chacune des cicatrices d'Elina, elle finit par dire, insistant sur l'une d'elle.

- C'est celle-là que je préfère...
- Hum, celle que tu m'as faite il y a deux ans à l'entraînement... En pleine sur le bas ventre, une sacré entaille !
- Je n'ai pas eu le choix, tu étais devenue folle, j'ai cru que tu allais me tuer. Il fallait que je te blesse, pour te faire revenir à la raison.
- Oui, je me laisse emporter parfois...
- Comme ton père...
- (Soupir) Oui, comme mon père... Je l'aime bien aussi cette cicatrice... Tu sais...

Isselle s'est penché et effleure du bout des lèvres la cicatrice blanche...

- Ah oui ? Pourquoi demande Isselle dans un souffle, sans décoller ses lèvres du corps d'Elina.
- Parce que c'est toi qui me l'as faite...

Elina soulève Isselle par les épaules et l'embrasse passionnément en la serrant contre elle de ses bras et de ses jambes.